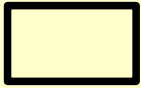
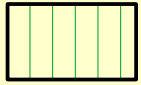


Mémoire du génocide juif en Europe



Europe sous domination directe ou indirecte de l'Axe en 1942



Territoire de la Shoah par balles (« Einsatzgruppen »)

1 – La mobilisation des pouvoirs publics

France État ayant reconnu une responsabilité dans la Shoah



Principaux centres de recherche publics sur la Shoah (voir ci-dessous les précisions)



Paris Ville dotée d'au moins un monument commémoratif majeur (hors lieu du génocide)

2 – Lieux de génocide, lieux de mémoire



Auschwitz : un camp majeur, ouvert à la visite et classé au patrimoine mondial de l'UNESCO



Autres centres de mise à mort devenu lieu de recueillement

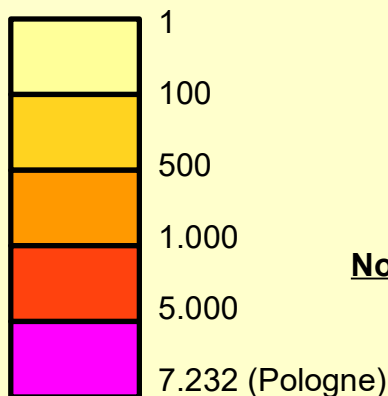


Exemples de camps de concentration ouverts au public



Lieu de mémoire de la « Shoah par balles »

3 – Un exemple de mobilisation locale : la participation au programme de « Justes parmi les Nations »



Le titre de « Juste » est décerné au nom d'Israël par Yad Vashem à ceux qui ont mis leur vie en danger pour sauver des Juifs. Ce sont les survivants qui demandent pour l'essentiel, ce titre à leur sauveur

Nombre de Justes par pays au 1er janvier 2022

Les principaux centres de recherche publics sur la Shoah

- 1 - Mémorial de la Shoah (Paris)
- 2 - Fritz Bauer Institute (Francfort)
- 3 - Holocaust and Genocide Studies (Oxford)
- 4 - Polish Center for Holocaust Research (Varsovie)
- 5 - Uppsala Programme for Holocaust and Genocide Studies (Uppsala, Suède)
- 6 - Institut viennois Wiesenthal d'études sur la Shoah (Vienne)

Autres centres de recherche importants hors d'Europe

- United States Holocaust Memorial Museum à Washington
- Université de Stockton (USA)
- Center for Holocaust and Genocide Studies, Minnesota
- International Institute for Holocaust Research de Yad Vashem à Jérusalem